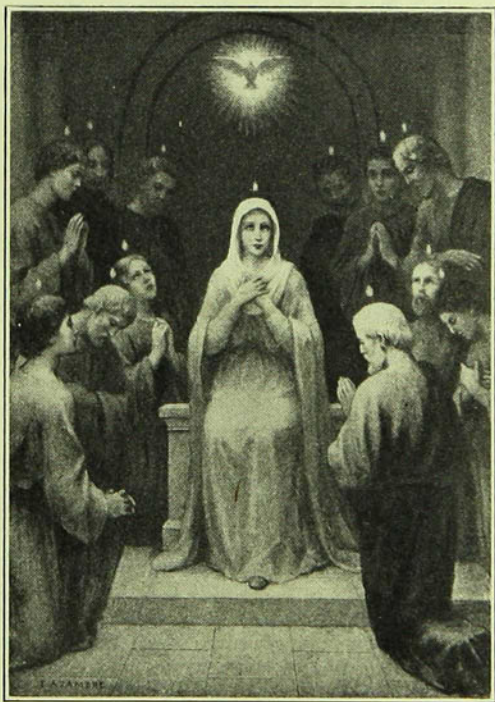


# Le Journal d'un Retraitant



DESCENTE DU SAINT-ESPRIT AU CÉNACLE

L'ŒUVRE DES TRACTS  
MONTRÉAL

L'ACTION  
PAROISSIALE  
**10**  
SOUS  
MONTRÉAL

## A LIRE

POUR CONNAITRE L'ŒUVRE DES RETRAITES FERMÉES

Mgr ARCHAMBEAULT

**Pourquoi les retraites fermées sont-elles nécessaires au Canada ?** 25 sous, 30 sous franco.

R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

**Les Retraites fermées** . . . . . 25 sous, 30 sous franco.

R. P. LECOMPTE, S. J.

**Nos Voyageurs** . . . . . \$1.25, 1.35 franco.

R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

**Les Forteresses du Catholicisme** . . . . .  
..... 75 sous, 80 sous franco.

On peut se procurer ces livres aux différentes maisons de retraites.

---

## La Vie nouvelle

ORGANE DES RETRAITES FERMÉES

Revue mensuelle, essentiellement catholique, éclairant les esprits par ses études doctrinales, ravivant la piété dans

HN les âmes, faisant connaître les saines initiatives  
31 sociales et toutes les œuvres dignes d'être  
039 encouragées.

\$1.00 par année

v. 37

1922

—  
S'adresser aux différentes maisons de retraites.

# Journal d'un Retraitant <sup>1</sup>

---

NOTRE-DAME DU HAUT-MONT

*Vendredi matin.*

MA femme peut se vanter d'avoir eu une idée géniale en m'envoyant ici. Je vais noter mes souvenirs et mes impressions, ce sera assez drôle, et puis je les offrirai à ma femme pour lui faire constater le résultat de ses essais de prosélytisme.

Je suis donc arrivé hier soir. Visite de la maison, prise de possession de ma chambre... Elle n'est pas mal, très belle vue sur les jardins. J'ai fait la connaissance de quelques-uns de mes compagnons de captivité... Bonnes têtes, braves gens... Enfin on a sonné le souper... La cuisine n'est pas mauvaise. Après le souper, récréation. J'ai ébauché quelques relations.. En général des gens d'affaires, des travailleurs simples, mais pas bêtes; ce doit être des hommes positifs auxquels il n'en faudrait pas trop conter. Au réfectoire je *nous* suis comptés, nous sommes trente-quatre.

Vers 9 heures rassemblement général à la chapelle. Un des anciens a récité la prière; puis la Père prédicateur nous a dit quelques mots et nous a envoyés coucher... Jusque là, pas trop à me plaindre; le lit était bon, j'ai assez bien dormi.

---

1. Ces pages sont extraites, avec la bienveillante autorisation des éditeurs, du volume: *Monographie d'une Maison de Retraites.*

Ce matin, à 6 heures, coup de cloche; en même temps une voix du dehors me crie, comme au collège: *Benedicamus Domino*. Je réponds: *Deo gratias*, et je me lève.

A 6 heures 30 nous entrons tous à la chapelle; le même vieux bonhomme qu'hier dit la prière du matin, — c'est un ancien magistrat, M. de L.; — puis le prédicateur nous fait une longue homélie sur nos fins dernières et nous renvoie dans nos chambres pour méditer sur ces paroles: Nous ne sommes pas nés uniquement pour nous amuser ou pour gagner de l'argent; — il aurait pu ajouter: et pour le dépenser; — mais pour *servir Dieu et sauver notre âme...* C'est vrai, c'est très vrai, j'admets même que c'est très évident. Et après? ça manque de nouveauté... Il y a longtemps que je savais ça et je n'avais pas besoin de venir ici...

Bon! encore un coup de cloche; nous redescendons à la chapelle, où nous entendons la messe; celle-ci terminée, nous passons au réfectoire; on nous sert du chocolat, du café au lait, du pain et du beurre, ce qu'il faut pour restaurer nos pauvres corps.

Pendant que nous nous livrons à cette opération d'un matérialisme grossier, mais très pratique, un bon Père nous fait un tas de recommandations sur ce que nous aurons à faire, et surtout sur ce que nous aurons à ne pas faire. Quand nous sommes bien repus et suffisamment formés, nous entrons dans ce qu'on appelle le *temps libre*. En sortant du réfectoire les trente-quatre se dispersent; le plus

grand nombre se dirige vers le jardin, je fais comme le plus grand nombre.

Je dois dire ici que ce *temps libre* m'avait déjà intrigué. Dès hier j'avais lu attentivement sur la pancarte clouée à ma porte les explications y relatives. Le temps libre, y est-il dit, est un moment de repos entre les divers exercices. On doit y observer le silence; on peut rester dans sa cellule, aller à la chapelle, se promener au jardin, prendre des notes sur les méditations, réciter son chapelet, faire des lectures pieuses, etc., etc.: voilà la définition du règlement; moi je le définis: un temps où l'on s'ennuie.

J'étais donc descendu au jardin; dans chaque allée je vois un ou deux retraits marchant seuls, l'air solennel et grincheux comme des ours qui tournent dans leur cage: on dirait des malades qu'déambulent dans une cour d'hôpital...

Je me demande à quoi ils peuvent bien penser et même s'ils pensent à quelque chose. Pour moi, mes idées s'embrouillent, la tête me tourne, je fume une cigarette... puis je remonte à ma chambre... Sur ma table il y a deux livres: le *Pensez-y-bien* et l'*Imitation*; je les ouvre et les referme aussitôt... A côté de ces deux livres, un crucifix et une statue de la sainte Vierge et... c'est tout. Non, j'oublie du papier, des plumes et de l'encre; ce qui m'a donné l'idée d'écrire mes premières impressions... C'est fait. Mais l'ennui ne diminue pas... j'ai eu tort de venir, décidément je me suis fourvoyé. Jusque-là les divers exercices, la parole du prédicateur, le changement de place m'avaient soutenu...

c'était supportable; mais ce *temps libre*, où le règlement indique tant de choses à faire, et toutes choses dont je me sens radicalement incapable... non, c'est au-dessus de mes forces... Je bâille, je m'ennuie... c'est odieux.

Ce matin, le Père chargé des retraits nous a dit que nous devons choisir notre directeur, et nous a engagés à nous mettre en rapport avec lui dès le premier jour. Je connais déjà un peu le Père A..., je vais l'aller voir et lui déclarer que j'en ai assez et plus qu'assez de sa... j'allais écrire un vilain mot, soyons poli, de son couvent, et que je m'en retourne chez moi.

*Vendredi, 11 h.*

Je viens de relire ce que j'ai écrit ce matin, je voulais déchirer ces pages ridicules, puis j'ai réfléchi qu'il vaut mieux les garder pour pouvoir comparer mon état d'âme des premiers moments avec celui de... demain.

Je suis donc allé voir le Père A...; je lui ai dit tout ce que j'ai écrit et bien d'autres choses encore. Il m'a écouté avec son bon et fin sourire et m'a laissé aller jusqu'au bout sans m'interrompre; chose bizarre, à mesure que je lui parlais, il me semblait que des écailles me tombaient des yeux et que je voyais déjà les choses sous un autre aspect. Quand j'ai eu fini: « Mon cher ami, me répond le Père, ce qui vous arrive ne me surprend nullement, vous ressentez ce qu'éprouvent, le premier jour, presque tous nos retraits; cela vient un peu de la nouveauté de cette vie à laquelle vous n'êtes pas pré-

paré, et c'est en même temps une tentation du diable. Croyez-moi, il faut vous ressaisir, vous calmer, et surtout ne pas céder au découragement. Allez à la chapelle, demandez au Sacré Cœur de vous soutenir, de vous aider; puis vous irez au jardin et, en vous promenant, vous récitez deux ou trois dizaines de chapelet... »

Quel talent ou quelle grâce ont donc ces Pères ? Le mien ne m'a rien dit, il m'écoutait comme un médecin écoute un client qui lui parle d'un léger rhume et d'un cor aux pieds. Il m'a ensuite débité sa petite ordonnance, comme un remède qu'il donne tous les jours et pour des cas insignifiants, puis il m'a congédié avec une bonne poignée de main... Et c'est tout... et cependant je me suis senti tout retourné... que s'est-il passé en moi?... Je ne comprends pas... mais le fait est que j'ai obéi, j'ai fait ce qu'il m'a dit et je suis décidé à continuer ma retraite; je vais même essayer de la faire sérieusement.

A 9 heures 30 la cloche nous a appelés à la chapelle pour la deuxième méditation. Le Père a parlé de l'indifférence à l'égard des créatures, il a établi d'une façon remarquable qu'aucune créature ne peut satisfaire nore âme née pour l'Infini... Je pourrais dire, comme ce matin, il y a longtemps que je le savais, c'est vrai, mais jamais je ne l'avais senti et compris comme aujourd'hui... Ce prédicateur ne parle pas comme ceux que l'on entend d'ordinaire, pas de phrases, pas de grands effets; c'est à l'intelligence qu'il s'adresse, et l'intelligence éclairée guide alors la volonté... Mais quelle puissance de déductions! Je le trouve captivant.

Après trois quarts d'heure, pendant lesquels je l'ai suivi avec un véritable bonheur, nous sommes remontés dans nos chambres pour réfléchir pendant une demi-heure sur ce que nous avons entendu. Le temps m'a paru trop court. Je n'aurais jamais cru qu'on pût trouver tant de choses dans cette simple idée que les créatures bonnes ou mauvaises n'existent que pour nous conduire à notre fin.

Après la méditation, une heure de temps libre, c'est le second de la journée; cette page écrite, je descends au jardin.

*Vendredi, 6 h. 15.*

Je reprends mes notes au point où je les ai laissées ce matin. En sortant pour aller respirer au jardin, j'avais pris un livre dans la bibliothèque; je ne sais pas si j'en ai lu dix lignes. Il est vraiment étonnant de constater combien l'effet produit sur nous par les choses extérieures varie avec l'état de notre âme. A peine avais-je fait vingt pas dans les allées, que je me sens envahir par un sentiment qu'il me serait impossible de définir, un sentiment fait d'amour, de joie, de calme intérieur. Les arbres, les fleurs, la plaine me semblent chanter la gloire du Créateur... Ce matin, la vue de mes compagnons qui passent graves et recueillis, me troublait et m'irritait; maintenant, ils sont pour moi un soutien, une force; leur recueillement aide le mien, leur prière élève mon cœur vers Dieu; ce sont des frères d'armes qui soutiennent la même lutte, qui combattent le même combat et marchent au même but.

Tout en me laissant aller à ces douces impressions, je descendais la colline; arrivé devant la Grotte, imitation de celle de Lourdes, je me suis agenouillé aux pieds de l'Immaculée, je lui ai demandé son aide, sa protection dont j'ai grand besoin; car je sens que quelque chose de grave se passe en moi... je sens que j'approche d'un moment important de ma vie... Et je l'ai priée pour ma femme qui m'a fait venir ici presque malgré moi.

A 11 heures 45, examen particulier à la chapelle, puis le dîner suivi d'une courte visite au saint Sacrement, et récréation. Oh! la bonne chose que cette récréation! Nous sommes venus de tous les coins de la région; hier nous ne nous connaissions pas, nous étions des étrangers les uns aux autres; aujourd'hui nous sommes des amis, des frères; toutes les différences sociales ont disparu, nous ne sommes que des retraitants, c'est-à-dire des âmes cherchant Dieu.

Les Pères sont descendus avec nous; le bon Père A... a été de suite entouré d'un groupe nombreux; j'en étais, naturellement. Comme tout le monde ici semble l'aimer et le vénérer! et lui, la bonté et la charité sont dans ses yeux et coulent de ses lèvres.

Après la récréation, chapelet récité à haute voix par petits groupes, puis chemin de la croix. A 3 heures, conférence. Le Père prédicateur nous a longuement parlé de la méditation et des moyens de la faire d'une manière profitable. Il a surtout insisté sur cette idée que le point le plus important

de la retraite, c'est le travail personnel. Les explications données par le prédicateur ne sont que la préparation de la méditation; celle-ci ne commence réellement que quand nous sommes seuls dans nos cellules, seuls avec Dieu et avec nous-mêmes, au pied du crucifix...

5 heures, dernière méditation de la journée.

Cette fois, le sujet était le péché. J'ai entendu vingt fois traiter ce sujet, et il me semblait n'avoir jamais rien entendu de semblable à ce qui nous a été dit aujourd'hui; cela tient-il à ce que le prédicateur nous a présenté des considérations nouvelles pour moi? cela tient-il à ce que je l'ai écouté avec plus d'attention? ou bien y a-t-il dans la Retraite des lumières spéciales? Je n'en sais rien, mais il est de fait que je n'avais jamais compris comme ce soir combien le péché est chose haïssable.

J'ai commencé mon examen de conscience... Je ne suis ni un ivrogne, ni un débauché, ni un voleur; je suis ce que le monde appelle un honnête homme; je puis même dire que j'ai toujours vécu en chrétien, surtout depuis l'époque de mon mariage; je n'ai jamais manqué de faire mes Pâques, je vais à la messe tous les dimanches, même quelquefois dans la semaine, etc., etc..., et cependant, en y regardant de près, que de misères! que de faiblesses! que de lâchetés dans ma vie!

Je commence à comprendre cette pensée de Joseph de Maistre: « Je ne sais ce qu'est l'intérieur d'un coquin, ne l'ayant jamais été; mais je puis

affirmer que l'intérieur d'un honnête homme est une bien triste chose. »

Dans un moment, nous allons avoir le salut, puis le souper, et la première journée sera terminée... Quel en a été le résultat pour moi ? à quoi en suis-je ? Je... dois-je l'avouer ?... eh bien oui, je dois et je veux le dire et l'écrire : je suis vaincu... Ma chère et sainte femme, ma bien-aimée Louise, jamais je ne pourrai te remercier assez.

*Samedi, 4 h. du soir.*

Je sors de chez le Père A... Je ne sais de quelles expressions me servir pour exprimer ma joie... J'éprouve un sentiment de calme, d'apaisement, de paix indicible. Depuis vingt-quatre heures, je préparais ma confession... J'ai scruté tout mon passé, j'ai fouillé tous les coins, les replis les plus intimes de ma conscience, et j'ai déposé toutes mes misères dans le sein du prêtre... J'ai pleuré, oui, moi, un ancien officier de cuirassiers, moi, un homme de 35 ans, j'ai pleuré... à certains moments les larmes m'empêchaient de parler... Est-ce le repentir de mes fautes passées ? Non... certes, j'en ai un vif et sincère regret, je suis bien décidé à prendre tous les moyens pour n'y plus retomber ; mais mes larmes étaient des larmes de soulagement, de joie, de bonheur, des larmes de délivrance ! Mon passé est liquidé, bien liquidé... J'ai la certitude du pardon, le sentiment intime d'être en paix avec mon Dieu... Oui, je suis dans la joie, une joie profonde, une joie qui ne peut se décrire. Je voudrais pouvoir

dire mon bonheur à toute la terre... Que le Père a été bon et compatissant pour moi! comme il m'a bien soutenu, encouragé, fortifié!... Je ne sais si lui aussi avait une larme aux paupières, je ne le voyais pas; mais le son de sa voix trahissait une émotion profonde. Qu'il soit béni! Que le bon Dieu, le Sacré Cœur, l'Immaculée soient bénis et glorifiés! Bénis soient aussi tous ceux qui m'ont déterminé à venir à Notre-Dame du Haut-Mont!

Louise, ma bien-aimée Louise, merci!... Je ne voulais pas venir, et c'est toi qui m'as presque forcé.

*Dimanche, 9 h. du matin.*

Ce matin, tous les retraitants ensemble, nous nous sommes agenouillés à la sainte Table. C'est le plus beau jour de ma vie après celui de ma première Communion, et encore!... Il me semble qu'aujourd'hui mon union avec Dieu a été plus complète, plus intime, plus enivrante... J'aurais voulu avoir tous les miens près de moi, tous mes parents, tous mes amis, et les voir partager mon bonheur.

Le temps destiné à l'action de grâces m'avait paru trop court; aussitôt après le déjeuner, je suis retourné à la chapelle et là, pendant une demi-heure, j'ai causé avec Notre-Seigneur... Causé... ai-je le droit de me servir de ce mot? oui, car je n'en trouve pas d'autre. Je sentais le bon Maître présent dans le tabernacle et également présent dans mon âme... j'entendais sa voix qui me parlait et je lui répondais.

Je me suis rappelé un mot du Père prédicateur: « Quand on sort de la retraite, on ne doit plus seulement être un chrétien, on doit être un apôtre... » Un apôtre!... oui, j'ai promis à Jésus-Hostie d'employer tout ce que j'ai de force, de cœur et d'âme à étendre son règne, en moi d'abord, et autour de moi, autant que je le pourrai... Et il me semblait entendre le bon Sauveur me répondre: « La forme d'apostolat que je désire de toi, c'est d'envoyer le plus d'hommes, et surtout de jeunes gens que tu pourras, dans cette sainte maison, pour que je puisse répandre sur eux les grâces dont je t'ai comblé aujourd'hui. »

*Dimanche soir.*

Nous voici au soir du troisième jour, la retraite est presque terminée.

Je suis allé présenter au Père A... mes résolutions, j'en avais écrit deux grandes pages. La dernière était celle-ci: Je m'engage à revenir ici tous les ans faire une retraite. Le Père, après les avoir lues, me dit, en mettant le doigt sur la dernière ligne: « Celle-ci, je la retiens; quant aux autres... vous en avez mis beaucoup trop. Toutes les pratiques de piété que vous avez inscrites sont excellentes, vous aurez grandement raison de les faire, si vous pouvez; mais, comme résolutions de retraite, un ou deux points seulement, bien nets, bien précis, d'une exécution facile, et à ceux-là, ne jamais manquer sous aucun prétexte.

« Tenez, par exemple, imposez-vous le devoir de

faire tous les jours une méditation de cinq minutes au moins; vous la prolongerez quand vous en aurez la dévotion; mais tenez à vos cinq minutes comme à une chose d'obligation. Ce n'est pas bien difficile. Si vous êtes fidèle, je suis certain que quand vous reviendrez me voir l'an prochain, vous me direz que vous avez été content de votre année. — Vous ne me dites rien, repris-je, de ma résolution de faire de la propagande pour vos retraites? — Et le Père, avec un bon sourire: — Tâchez d'amener un ami l'année prochaine, vous assurerez par là votre persévérance. »

## Impressions de retraite

---

*A ces pages on nous permettra d'ajouter les lignes suivantes extraites d'une lettre adressée par l'un des premiers retraitants de la Broquerie à son frère.*

C'est la première fois de ma vie que j'ai fait une vraie retraite. Depuis le jeudi soir jusqu'au lundi matin, sous la direction d'un Père jésuite, j'ai prié, gardé le silence, écouté, consulté. J'ai joui intensément de choses qui, jusqu'ici, me faisaient peur; j'ai vu clair dans mon âme comme jamais je n'avais vu; je sens en moi une joie et une force qui m'étaient inconnues; j'ai demandé pardon avec une confiance indicible, et, ce qui plus est, je sens que Dieu me l'a accordé et que je commence une vie nouvelle.

Si je voulais te souhaiter un grand, très grand bienfait, je ne te souhaiterais pas autre chose.

J'ai suivi, comme toi, chaque année, la mission paroissiale — et nous la suivrons encore et toujours, ensemble. Mais quelle différence entre l'une et l'autre!

Après le sermon de mission, on retombe tout

de suite, dès la porte de l'église, dans la foule, le bruit et les intérêts matériels de la vie. En retraite, on reste dans l'esprit de l'instruction entendue. On s'assimile dans le recueillement et la réflexion les réflexions du prédicateur et du *livre des Exercices*.

En mission, on se contente d'écouter, on est passif. En retraite, on travaille et *on se travaille*. La première produit des impressions que, dès le lendemain, le monde souvent efface. La seconde produit des convictions.

Le prédicateur de mission exprime des vérités plus générales, pour la foule; il insiste sur des désordres et des vices qui, souvent ne nous touchent nullement. Dans la retraite par catégorie, il s'applique à montrer les désordres et les dangers particuliers à la classe qui l'écoute.

Il faut plus de sentiments pour attirer, émouvoir et retenir les foules. Dans la retraite fermée le Père s'adresse plutôt à la raison devant un groupe choisi, qui a fait le sacrifice de quitter complètement ses occupations pour venir prier en silence et réfléchir.

Le sentiment, c'est la flamme qui vite s'éteint. Le travail de la raison, dans la prière et le sacrifice, a des effets qui durent.

En songeant aux missions que j'ai suivies, je dois avouer que je les ai beaucoup laissées faire par le missionnaire, et que, bien peu de temps après chacune, hélas! j'avais le même besoin de la recommencer.

Le mois dernier, ma retraite, je l'ai faite *moi-même* avec Dieu; et, avec la grâce de Dieu je sens qu'il y a des choses que je n'aurai jamais à recommencer.

Je n'ai jamais pu dire, après une mission, qu'elle partageait ma vie en deux et qu'elle rendrait mon avenir tout différent du passé. Aujourd'hui, à le bien prendre, je puis t'avouer que j'ai deux parties dans ma vie: celle qui a précédé ma retraite, — et celle-ci est si bien réglée que je n'aurai jamais à y revenir, même à la mort — et celle qui la suit, toute différente de l'autre, en joie, en confiance, en énergie et en une espérance dont plusieurs semaines de pratique me donnent déjà une garantie d'avenir.

Des différences comme celles-là, je pourrais t'en écrire des pages, si je me laissais aller. Les missions ne m'ont jamais appris comme je le sais et le sent maintenant, d'où je viens, où je vais, par quel chemin il faut passer pour arriver, ce qu'est Dieu, ce que nous sommes, ce qu'est le bonheur et le monde, ce que sont les petites affaires qui nous absorbent et la grande affaire du salut.

Viens, l'été prochain, à la Villa de Boucherville, et tu ne me questionneras plus sur la différence d'une mission et d'une retraite fermée. Tu le sauras et m'en remercieras, et je t'en remercierai de même.

De plus, tu comprendras ce qui ne peut être expliqué suffisamment à la foule dans une mission, qu'un catholique de la classe dirigeante n'a pas

fait tout son devoir, quand il a travaillé honnêtement pour lui-même et à son salut.

Il y a des devoirs d'apostolat laïque auxquels il ne peut se soustraire. Et c'est dans la retraite qu'on les comprend. J'ai connu des avocats, des médecins, des députés, des hommes d'affaires qui avaient complètement refait là leurs idées sur ce point et qui retournaient comme des apôtres dans la société...<sup>1</sup>

---

1. En publiant ces impressions dans le *Messenger du Sacré Cœur*, le Père Hermas Lalande y ajoutait la note suivante :

« Après cette citation, nous ne sentons qu'un besoin. Ce n'est pas d'ajouter aux explications si claires que nous venons de lire, ni à l'éloge aussi enthousiaste que pondéré d'un retraitsant sorti tout chaud des Exercices. Nous voulons simplement détruire une fausse impression qu'un lecteur inattentif pourrait dégager de ses paroles. D'aucuns en effet, à lire ce qui précède, seraient tentés de conclure que les missions ont peu d'efficacité et ne produisent pas d'excellents fruits.

« Il se tromperait et conclurait à faux. Car telle n'est pas l'assertion qui ressort de la lettre du retraitsant épanchant son cœur dans le cœur d'un frère. Il démontre simplement que la retraite fermée produit des fruits meilleurs et plus durables; qu'elle est un admirable instrument pour former une élite de catholiques et d'apôtres laïques dans toutes les classes de la société. Quant à la foule, — au gros de l'armée, — maintenant comme par le passé et toujours, elle trouvera un excellent moyen de purification et de salut dans les missions paroissiales. Et ceux qui ont entrepris l'œuvre des retraites fermées n'en continuent pas moins collatéralement l'œuvre des missions. »

# Plusieurs maisons de retraites fermées

EXISTENT MAINTENANT EN DIFFÉRENTS  
ENDROITS DU PAYS

## La Villa Saint-Martin

à l'Abord-à-Plouffe, près Montréal

## La Villa Manrèse

80, Chemin Ste-Foy, Québec

## La Maison du Cap

Cap-de-la-Madeleine, près les Trois-Rivières

Des retraites pour hommes et jeunes gens ont lieu, chaque semaine, dans ces différentes maisons. On obtiendra, en écrivant au R. P. Directeur, une liste des groupes organisés, ainsi que tous les renseignements nécessaires.

Durant les mois d'été, plusieurs autres maisons reçoivent des groupes de retraitants: le scolasticat des RR. PP. Oblats, à Ottawa; la Villa la Broquerie, à Boucherville; la maison St-Augustin, à St-Augustin, près Québec, etc., etc.



## RETRAITES POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Des retraites pour dames et jeunes filles ont lieu régulièrement aux maisons suivantes:

Couvent de Marie-Réparatrice . . . . .	1025 ouest, Ave Mt-Royal, Montréal
Villa Saint-Joseph . . . . .	1040, Ave de Lorimier, Montréal
Couvent des Soeurs de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Ste-Catherine, Outremont	
Villa Saint-Paul . . . . .	Rue Simard, Québec
Couvent de Marie-Réparatrice . . . . .	Les Trois-Rivières

*S'adresser pour tout renseignement à la*

Révérende MÈRE SUPÉRIEURE

# BROCHURES A 10 SOUS

*La collection la plus populaire, la plus instructive, la plus variée qui ait encore paru au Canada*

- |  |                             |
|--|-----------------------------|
| *1. <i>L'Instruction obligatoire</i> .....                           | Sir Lomer GOVIN             |
| 2. <i>L'École obligatoire</i> .....                                  | MM. TELLIER et LANGLOIS     |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada</i> .....                          | Mgr PAQUET                  |
| 4. <i>Le bon Journal</i> .....                                       | R. P. LECOMPTE, S. J.       |
| *5. <i>La Fête du Sacré-Cœur</i> .....                               | R. P. MARION, O. P.         |
| *6. <i>Les Retraites jermées au Canada</i> .....                     | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.    |
| *7. <i>Le docteur Painchaud</i> .....                                | R. P. LECOMPTE, S. J.       |
| *8. <i>L'Église et l'Organisation ouvrière</i> .....                 | C.-J. MAGNAN                |
| *9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i> .....             | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.    |
| 10. <i>Le mouvement ouvrier au Canada</i> .....                      | B. P.                       |
| 11. <i>L'École canadienne-française</i> .....                        | Omer HÉROUX                 |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i> .....                          | R. P. DUGRÉ, S. J.          |
| 13. <i>Le Cinéma corrupteur</i> .....                                | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.    |
| 14. <i>La première Semaine sociale du Canada</i> .....               | Euclide LEFEBVRE            |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i> .....                                 | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.    |
| *16. <i>Appel aux ouvriers</i> .....                                 | R. P. CHOSSEGROS, S. J.     |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse</i> .....                                | Georges HOGUE               |
| 18. <i>Les conditions religieuses de la société canadienne</i> ..... | R. P. LECOMPTE, S. J.       |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i> .....                             | Le cardinal BÉGIN           |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i> .....                                      | Une RELIGIEUSE              |
| 21. <i>La Propagation de la Foi</i> .....                            | R. P. LECOMPTE, S. J.       |
| *22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques</i> .....                      | BEAUCHEMIN XV               |
| *23. <i>La Vénérable Marguerite Bourgeoys</i> .....                  | R. P. DUGRÉ, S. J.          |
| 24. <i>La Formation des Élités</i> .....                             | R. P. JOYAL, O. M. I.       |
| 25. <i>L'Ordre séraphique</i> .....                                  | Général DE CASTELNAU        |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent de Paul</i> .....                 | P. MARIE-RAYMOND, O.F.M.    |
| 27. <i>Jeanne Mance</i> .....  | XXX                         |
| 28. <i>S. Jean Berchmans</i> .....                                   | Une RELIGIEUSE              |
| 29. <i>La Vénérable Mère d'Youville</i> .....                        | R. P. Antoine DRAGON, S. J. |
| 30. <i>Le Maréchal Foch</i> .....                                    | Abbé Émile DUBOIS           |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire</i> .....                           | XXX                         |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus</i> .....                               | R. P. BARBARA, S. J.        |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie</i> .....                           | R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J. |
| 33a <i>Le Choix d'un état de vie</i> .....                           | R. P. d'ORSONNENS, S. J.    |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux</i> .....           | R. P. d'ORSONNENS, S. J.    |
| 35. <i>Mère Marie-Rose</i> .....                                     | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.    |
| 36. <i>Mère Marie du Sacré-Cœur</i> .....                            | Une RELIGIEUSE              |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant</i> .....                          | Une RELIGIEUSE              |
|  | C. de BEUGNY                |

\*Les brochures Nos 1, 5, 6, 7, 8, 9, 16, 22 et 23 sont épuisées.

Prix: 10 sous l'unité; franco \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus. Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

BUREAU DE L'ŒUVRE DES TRACTS

L'Action paroissiale, 1300, rue Bordeaux, Montréal

Tél. ★St-Louis 7327